Un genre nouveau de Cypéracées,

par M. H. Chermezon.

Le groupe des Cypérées, abstraction faite de quelques genres aberrants de position encore incertaine (*Androtrichum*, *Dulichium*, etc.), est très diversement découpé suivant les auteurs. Les uns n'admettent, en dehors des *Cyperus*, que les genres *Courtoisia* et *Kyllingia*, caractérisés, le premier par ses glumes à carène ailée, le second par son inflorescence capitée; d'autres démembrent plus ou moins le genre *Cyperus*, en en séparant soit seulement les *Mariscus* et *Torulinium* par le mode de désarticulation de l'épillet, soit également les *Juncellus* et *Pycreus*, définis par le nombre des stigmates et la forme de l'akène. Cette dernière solution, qui a l'avantage de soulager un peu le genre *Cyperus*, encore très vaste, semble la meilleure, car les différents genres ainsi établis sont très suffisamment distincts, malgré des affinités réciproques assez grandes.

La plante dont il est question ici devient alors impossible à classer dans aucun des genres connus, ayant à la fois les épillets caducs d'une seule pièce des *Mariscus* et l'akène biconvexe à style bifide des *Pycreus* ; ces caractères se trouvent bien réunis dans les *Kyllingia*, mais ce genre très homogène est caractérisé également par l'inflorescence capitée, ce qui n'est nullement le cas ici.

Il y a donc lieu de créer un nouveau genre, qui peut recevoir le nom de *Mariscopsis ;* le port, l'inflorescence, la rhachéole caduque ailée, la nervation des glumes rappellent en effet les *Mariscus*.

Voici la diagnose du genre et de l'unique espèce qu'il contient actuellement :

Mariscopsis nov. gen.

Inflorescentia anthelata, bracteata. — Spiculæ spicatim dispositæ, compressæ, pluriflorœ, supra glumas infimas vacuas articulatæ; rhachilla decidua, decurrentibus glumis alata. — Glumæ distichæ, naviculares, carinatæ, 2 infimæ parvæ et vacuæ, suprema vacua, aliæ hermaphroditæ. — Setæ hypogynæ nullæ. — Stamina 2, anteriora; filamenti hyalini post anthesin accrescentes, subexserti, persistentes; antheræ minutæ, luteæ. — Stylus bifidus, cum ovario continuus, basi haud incrassatus. — Achænium lateraliter compressum, biconvexum.

Mariscopsis suaveolens nov. sp.

(*Cyperus suaveolens* Boivin mss. *in* Herb. Mus. Par.)

Annuus. — Caulis subgracilis 10-35 cm. long., lævis, trigonus, inferne foliatus, basi haud bulbosus. — Folia numerosa, caulem æquantia vel paulo breviora, 2-3 mm. lat., tenuia, plana, margine ac carina vix scabra. — Bracteæ involucrales 4-8, erectæ vel patulæ, infima usque ad 20 cm. long. — Anthela simplex, 4-8 radiata, radiis valde inæqualibus, maximo usque ad 5 cm. long.; spicæ 8-12 mm. long. 8-10 mm. lat., laxiusculæ, 8-15 – spiculatæ. — Spiculæ subdistantes, patulæ, ovatæ, squarrosæ, valde compressæ, 4-5 mm. long. 2 mm. 1/2 lat., 4-7 – floræ; rhachilla valde flexuosa, alis ovato-lanceolatis. — Glumæ fertiles laxe imbricatæ, subpatulæ, late ovatæ dorso incurvæ, 2 mm. long., tenues, margine albido-scariosa, lateribus luteis vel luteoviridibus lineolatis valde 3-nervatis; carina lata lævis vel minutissime scabra, viridis, valde 3-nervata, in mucronem brevem subarcuatum excurrens. — Stamina 2; antheræ subellipsoideæ, acutæ. — Stylus profunde bifidus, ramis exsertis. — Achænium asymmetrum, suborbiculatum vel subellipsoideum, apice truncato-emarginatum haud apiculatum, biconvexum, 1/2 glumam æquans vel paulo superans, regulariter et subtiliter punctulatum, rubro-fuscum demum nigrum.

Madagascar : prairies humides du Nord de l'île, sans date (Bernier, 2° envoi 33).
Zanzibar : avril-mai (Boivin).

Comme il a été dit plus haut, le genre *Mariscopsis* vient se placer à côté des *Kyllingia*, dont il diffère par son inflorescence en anthèle. Par son akène comprimé latéralement et son style bifide, il est exactement aux *Mariscus*, ce que les *Pycreus* sont aux *Cyperus* dans la série à rhachéole persistante.

La classification des Cypérées normales peut alors s'établir de la façon suivante :

I. Rhachéole persistante.

A. Style 3-fide; akène trigone. . . . . *Cyperus.*

B. Style 2-fide; akène comprimé.

a. Akène comprimé dorsalement. . . . . *Juncellus.*

b. Akène comprimé latéralement . . . . *Pycreus.*

I. Rhachéole caduque.

A. Style 3-fide; akène trigone.

a. Rhachéole épaissie, se brisant à chaque nœud. . *Torulinium.*

b. Rhachéole grêle, non fragile aux nœuds.

α. Glumes à carène non ailée . . . . *Mariscus.*

β. Glumes à carène ailée . . . . *Courtoisia.*

B. Style 2-fide; akène comprimé latéralement.

a. Inflorescence en anthèle . . . . *Mariscopsis.*

b. Inflorescence capitée . . . . *Kyllingia.*

Clarke[1] avait déjà tiré un excellent parti du mode de désarticulation de l'épillet, pour séparer les *Mariscus* des *Cyperus,* mais en basant cependant la première coupure du groupe sur la nature bifide ou trifide du style. Les affinités me semblent mieux respectées en plaçant d'un côté les genres à rhachéole persistante, dont les glumes se désarticulent individuellement en entraînant chacune son akène, et de l'autre les genres à rhachéole caduque se désarticulant entre les deux glumes inférieures vides et la première glume fertile, laissant ainsi un petit coussinet sur l'axe de l'épi.

De cette façon, les *Juncellus* et *Pycreus* restent placés près des *Cyperus*, dont ils sont très voisins à tous égards. Les *Juncellus* sont d'ailleurs plus rapprochés que les *Pycreus* du genre *Cyperus,* car souvent l'aplatissement de leur akène n'a pas fait disparaître complètement l'angle antérieur qui correspond à l'akène trigone des *Cyperus.* La réunion de ces trois genres a été souvent faite et est presque aussi soutenable que leur séparation[2].

Au contraire, le rattachement des *Mariscus* aux *Cyperus* est beaucoup plus difficile à admettre, d'abord à cause de la valeur du caractère de l'articulation de la rhachéole, ensuite parce qu'il entraîne presque fatalement la réunion des autres genres qui ne pourraient plus alors être définis de façon satisfaisante.

Dans la série à rhachéole caduque, suivant la classification adoptée ici, l'homologue de *Cyperus* est le genre *Mariscus,* auquel le genre *Courtoisia*, qui n'en diffère que par des caractères assez secondaires, pourrait à la

[1] Cf. Hook. f. *Fl. Brit. Ind.*, VI (1893), 619.

[2] Il existe du reste quelques cas de transition; c'est ainsi que *Pycreus subtrigonus* C. B. Clarke, à style bifide, possède un akène tendant vers la forme trigone; *Juncellus pustulatus* C. B. Clarke a parfois un style trifide; quelques *Cyperus* ont accidentellement des fleurs à style bifide mêlées aux fleurs normales.

rigueur être incorporé. Les *Torulinium*, très voisins des *Mariscus* par bien des points, s'en écartent cependant par la dislocation de la rhachéole, qui a pour effet de séparer l'épillet en fragments comprenant chacun un entre-nœud (dont les ailes entraînent l'akène correspondant) et la glume insérée à son extrémité supérieure. Les *Pycreus* ont pour équivalent ici le genre *Mariscopsis;* près de ce dernier et un peu à part se placent les *Kyllingia,* rappelant par leur port certains *Mariscus* à inflorescence capitée. Aucun genre ne correspond, à l'heure actuelle, aux *Juncellus* de la série à rhachéole persistante.